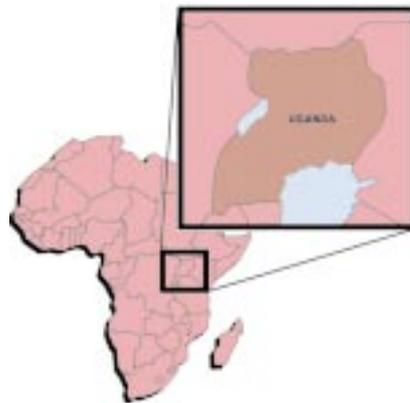


ÉTUDE DE CAS: L'UGANDA

D'une superficie de 235 885 km², l'Ouganda est un pays essentiellement agricole: plus de 85% de sa population (environ 22 millions d'habitants) vivent en zones rurales, alors que la capitale, Kampala, qui compte près de 900 000 habitants n'en représente que 4%. L'Ouganda n'a pas de débouché sur la mer mais, se situant dans la région des Grands Lacs d'Afrique orientale, 15% environ de son territoire est recouvert d'eau; c'est en Ouganda que se trouve une grande partie du lac Victoria, plus grand lac d'eau douce d'Afrique et source du Nil.



RÉFORMÉ, PRIVATISÉ ET LIBÉRALISÉ

Le produit intérieur brut (PIB) par habitant en Ouganda étant inférieur à 300 USD, le pays compte parmi les pays les moins avancés de la planète. Par le passé, sa pénétration téléphonique a été l'une des moins élevée dans le monde, mais les programmes que l'Etat a lancés pour dynamiser l'économie en privilégiant les privatisations et l'investissement étranger commencent à porter leurs fruits... nulle part plus évidents que dans le secteur des télécommunications, l'un des plus libéralisés maintenant d'Afrique. Ces cinq dernières années, la croissance des télécommunications a été favorisée par les mesures suivantes:

- Octroi d'une licence à un opérateur privé de système mobile GSM, *CelTel*, en mai 1995
- Création d'un organe de réglementation, l'Uganda Communication Commission, en 1998
- Création d'un deuxième opérateur national, MTN Uganda, en octobre 1998
- Privatisation partielle de l'opérateur historique, Uganda Telecom Limited (UTL), en février 2000.

MOBILEMANIA

Les résultats ont été spectaculaires: la densité téléphonique globale de l'Ouganda a triplé entre 1995 et 1999, passant de 0,21 abonné pour 100 habitants à 0,67. Cette croissance rapide est la conséquence directe de l'entrée de MTN sur le marché; bien que sa licence lui permette d'offrir tous les services de

télécommunication possibles, y compris la téléphonie fixe, MTN a privilégié le mobile, en raison de la facilité et de la rapidité avec lesquelles les réseaux hertziens, sans fil, peuvent être mis en place. Une autre raison est la possibilité d'utiliser des cartes prépayées, la plupart des Ougandais ne pouvant pas satisfaire aux critères financiers applicables à un service par abonnement. En un peu plus d'une année, MTN est devenu le plus grand opérateur de réseau de l'Ouganda non seulement devant *CelTel*, mais également devant l'opérateur historique UTL, si l'on considère le nombre de clients. En juillet 1999, l'Ouganda est devenu le premier pays d'Afrique – et un des 12 dans le monde – à compter plus d'abonnés mobiles que d'abonnés fixes. MTN ne s'est pas reposé sur ses lauriers, mais a mené une politique dynamique visant à étendre le réseau aux zones rurales du pays. Plus de 50% de la population et une quarantaine de villes sont maintenant desservis par le mobile cellulaire. Ce qui est remarquable, c'est que le nombre

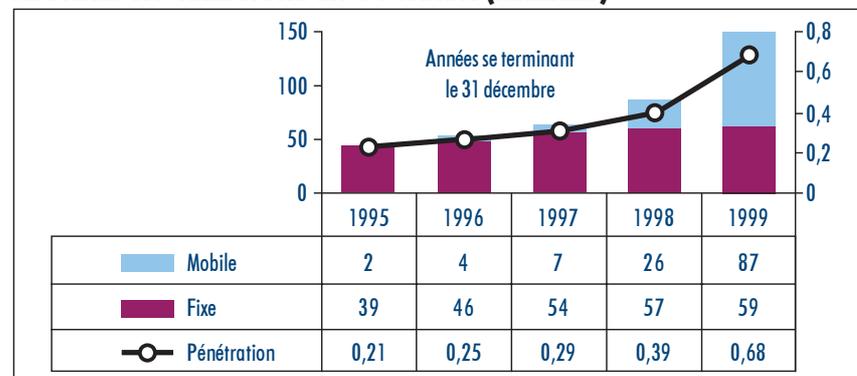
effectif d'abonnés mobiles dépasse nettement le chiffre des 10 000 qui avait été prévu à l'origine. L'arrivée prévue d'UTL sur le marché du mobile devrait encourager encore plus la croissance, au point que certains analystes estiment à un demi-million le nombre potentiel de clients pour le mobile.

ÉTUDE DE CAS POUR L'INTERNET

Le marché de l'Internet étant lui aussi libéralisé en Ouganda, le nombre de licences octroyées à des prestataires de services Internet (ISP) n'est pas limité et ces mêmes ISP peuvent se doter de leur propre infrastructure nationale et internationale. En février 2000, huit licences ISP avaient été octroyées; le pays compte environ 4000 abonnés à l'Internet et le nombre de ses utilisateurs a été estimé à 25 000. La demande est forte, comme en témoigne l'explosion au cours de l'année écoulée des cybercafés à Kampala, où habitent en fait la plupart des utilisateurs actuels; c'est dire la marge de manoeuvre qui existe en ce qui concerne l'extension de l'utilisation de l'Internet au reste du pays. Par ailleurs, le montant de 50 USD que facturent par mois les ISP en contrepartie d'un accès illimité est relativement élevé, d'autant plus qu'il convient encore d'ajouter les taxes téléphoniques courantes.

L'Ouganda participe aux études de cas sur l'Internet de l'UIT, par l'intermédiaire de son ministère des Travaux publics, des Transports et des Communications. Pour de plus amples informations sur ces études de cas, prière de consulter le site Web <http://www.itu.int/ti/casestudies>.

ABONNÉS AU TÉLÉPHONE EN OUGANDA (MILLIERS)



Source: UIT (2000).

Pour de plus amples informations ou commentaires sur ce supplément, prière de contacter: UIT/BDT, Telecommunication Data and Statistics, Place des Nations, CH-1211, Genève 20 (Suisse). Tél.: +41 22 730 6090. Fax: +41 22 730 6449. E-mail: indicators@itu.int